

Introduction

Louis Renault, une passion : l'agriculture

Avant la guerre de 1914-1918, Louis Renault possèdent plusieurs fermes à Herqueville (Eure). La guerre déclarée, ses usines construisent toutes sortes de matériel militaire, du moteur d'avion au tracteur d'artillerie en passant par les automitrailleuses, camions, obus et même des pièces de fusil.

En 1917, agriculteur avant tout, il visite la ferme de la Grenouillère à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise) et observe tous les tracteurs agricoles français, les tracteurs américains et d'autres de toutes puissances, à roues ou à chenilles. Ces tracteurs, destinés à la remise en état des terres agricoles dévastées par la guerre ainsi qu'à la formation de mécaniciens, de chauffeurs et de chefs de batterie, inspirent Louis Renault.

En 1918, plusieurs prototypes de tracteurs agricoles à chenilles sont à l'essai à l'usine Renault, avant de se trouver sur le terrain en 1919, entre autres, avec le type GP d'une puissance de 30-35 CV et d'un poids de 2 800 kg. La première démonstration a lieu le 30 mars 1919 à la ferme de la Jonction (Seine-et-Oise). Il neige, le terrain est humide et gras, les chenilles sont étroites (17,5 cm). Le système de chenilles est le même que sur le tracteur Cletrac américain. Certains auteurs et spécialistes l'appellent « le char agricole ». Il est issu du fameux char militaire FT 17 qui n'a pourtant rien à voir avec le GP. En effet, le char FT 17 a le moteur à l'arrière, le poste de pilotage à l'avant et possède une carapace d'acier et une tourelle avec soit une mitrailleuse soit un canon de 37 mm. Il peut y avoir un pilote et un canonnier, ou un mitrailleur. Sur le tracteur agricole GP le moteur est à l'avant, le chauffeur est à l'arrière, assis presque dans le vide sans aucune protection. En opération militaire le chauffeur aurait été sous le feu de l'ennemi.

Par la suite le GP est remplacé par le GU avec des chenilles de 27,5 cm de large, puis en 1920 par le HI, plus moderne, et en mars 1921 par le HO à roues fer munies de crampons et d'une vingtaine de chevaux. Tous ces tracteurs sont expérimentés chez Louis Renault au domaine d'Herqueville. D'une superficie de 1 700 ha sur cinq communes (800 ha de terre agricole, 700 ha de bois, 200 ha de prairie) ce domaine comprend six fermes employant 120 personnes.

Entre 1919 et 1939 Renault vend environ 4 000 tracteurs de 10 modèles différents (soit 200 tracteurs par an) à chenilles, à pneus, à essence, à diesel, à gazogène. Mais entre les deux guerres le

carburant coûte cher, les agriculteurs réservent le tracteur pour les travaux durs: le labour, la moisson et le déchaumage.

Les animaux souffrent par grande chaleur. Le tracteur travaille mais parfois, par souci d'économie, l'agriculteur préfère se servir de ses chevaux et de ses bœufs nourris avec les aliments de la ferme et vendus ensuite à bon prix.

Après la crise de 1936 les agriculteurs ne peuvent pas acheter de matériel agricole, Louis Renault expérimente alors à tout-va des tracteurs à gazogène dans son domaine d'Herqueville.

La guerre de 1939-1945 arrive et l'on trouve toujours des tracteurs agricoles, qui par manque de carburant fonctionnent au bois jusqu'en 1950.

Louis Renault décède en 1944 suite à une grave maladie, pendant sa détention à la prison de Fresnes.

Le 16 janvier 1946 ses usines sont nationalisées sous le nom de Régie nationale des usines Renault (RNUR).



Louis Renault, 12 février 1877-24 octobre 1944.